

d'ordre central. Or, qu'est-ce qu'elle dit aux Italiens ? Que le Saint-Siège est l'ennemi de l'Italie, que le Vatican est l'organisme le plus antiitalien du monde. Donc, que les Italiens fassent une guerre sans quartier à la Papauté.

Qu'est-ce que la secte dit aux Américains ? Vous venez de l'entendre : que la Papauté, que l'Eglise catholique est une chose italienne dans son essence et dans son programme — *it is Italian in essence and in purpose*, — une chose complètement antinationale, radicalement non américaine — *radically and completely un-american*.

Qu'est-ce qu'elle dit en France par la bouche de ses ministres, par la plume de ses journalistes ? Que la Papauté est un pouvoir *étranger*, auquel, par conséquent, des Français ne doivent pas être assujettis. Elle dit la même chose aux Anglo-Saxons, comme nous venons de le lire : *it is a « foreign » power and principally*.

Vous voyez le jeu honteux, la contradiction flagrante. Celle qui ment de la sorte est la secte cosmopolite, pouvoir étranger partout, car elle veut dominer, exploiter, tyranniser partout.

Voyez à quoi elle a réduit la France avec son affaire Dreyfus, l'affaire maçonnique et juive, dans laquelle la question juridique et personnelle de l'évadé de l'Ile du Diable s'est noyée comme un prétexte qui ne devait servir qu'à désorganiser le pays, ruiner sa force sociale comme sa force militaire. L'affaire Dreyfus, aux mains de la secte, a été l'affaire anti-française par excellence. On doit dire la même chose de la Séparation, la propre œuvre de la secte. Il aurait suffi que le gouvernement français eût respecté les droits naturels de l'Eglise catholique, en lui accordant des droits analogues à ceux dont elle jouit aux États-Unis et au Brésil, pour qu'on eût trouvé un *modus vivendi* qui aurait sauvé l'entente nationale et les intérêts essentiels de la France. Mais la secte ne voulait pas de cela ; elle voulait la Séparation-Persécution, sa Séparation. Elle a ainsi divisé profondément le pays, ouvert une plaie dont on ne voit pas la guérison ; elle a saccagé les biens de l'Eglise qu'elle promettait de donner au pays. L'affaire Dreyfus et la Séparation-Persécution ont été deux coups de couteau dans le dos de la France assénés par la secte cos-